

Masques : procès en sorcellerie de la Grande Distribution pour masquer les vraies incompétences !

écrit par Raoul Girodet | 3 mai 2020



Belzebuth a désormais un nouveau nom : le Grande Distribution.

Dans ce pays, dès que quelque chose ne va pas on incrimine la grande distribution.

C'est trop cher : c'est de sa faute. Elle se gave.

C'est trop bon marché, c'est de sa faute. Elle casse les prix.

Peu importe l'argumentaire, la grande distribution est toujours fautive. Les grandes surfaces sont les juifs des temps modernes et servent de boucs émissaires à bon compte.

Nouvel exemple :

Renaud Muselier, président de la région Paca vient

de déclarer au sujet des masques :

« Je donne trois jours à la grande distribution pour prouver qu'elle n'avait pas de stock secret »

Les ordres des professions de santé quant à eux s'indignent :

« Il y aura une quinzaine de millions [de masques] disponibles dès la semaine prochaine dans toute la France », a assuré sur Franceinfo Dominique Schelcher, PDG de l'enseigne Système U. Sur BFMTV, le patron de Carrefour, Alexandre Bompard, a, lui, avancé le nombre de 225 millions de masques, « 175 millions de chirurgicaux, 50 millions en textile », en plus des 70 millions commandés pour équiper les salariés. Leclerc table de son côté sur 170 millions de masques, et Intermarché, 100 millions »

« Cent millions par ici, 50 millions par là. Qui dit mieux ? C'est la surenchère de l'indécence. » Dans un texte cinglant, paru jeudi 30 avril, sept ordres des professions de santé s'offusquent du nombre « sidérant » de masques annoncé à la vente par la grande distribution, alors que ces protections ont manqué aux soignants et aux patients et que le rationnement perdure. (France Info le 2 mai 2020)

Et pour couronner le tout : *« Toute guerre a ses profiteurs. C'est malheureusement une loi intangible de nos conflits »*

Un nouveau procès en sorcellerie vient donc de s'ouvrir.

En d'autre temps, Schelcher et autres Bompard auraient été brûlés séance tenante sur des bûchers improvisés. Ce ne serait que justice, mais c'est hélas devenu impossible : le bilan carbone rend l'opération politiquement incorrecte.

Je vais me faire l'avocat du diable, un diable que je connais bien pour l'avoir côtoyé

professionnellement pendant 14 ans.

En réalité, on accuse la grande distribution d'une seule chose : elle sait bien faire son métier, ce qui n'est pas le cas des accusateurs-inquisiteurs.

Voici trente ans, elle a implanté des bureaux d'achat dans le monde entier. La concurrence féroce que se livrent les enseignes avec la course au prix bas les a amenées à faire du « sourcing », c'est à dire la recherche du meilleur prix rendu en France pour un produit donné.

La plupart des bureaux sont implantés en Extrême-Orient.

Contrairement à ce que l'on peut croire, l'efficacité dans les affaires en Chine n'est pas dictée que par un rapport de force ou par des considérations pécuniaires.

Il faut absolument connaître le guanxi : un mélange assez subtil de notion de réseau, de relations personnelles, de code de l'honneur, de « renvoi d'ascenseur » qui est y le moteur de toutes les affaires.

Les grandes enseignes ont su développer ce guanxi.

Dans l'histoire des masques, beaucoup d'acteurs ont fait preuve d'incompétence.

L'État français d'abord. J'ignore qui était chargé d'acheter les masques, mais visiblement, il y a eu une faillite totale. On est encore à courir après les masques trois mois après en avoir commandé « un milliard » et organisé « un pont aérien » ... Acheter est un métier qui visiblement est inconnu de tous nos fonctionnaires.

Le Quai d'Orsay, malgré son ambassade a fait la preuve qu'il n'a pas le moindre guanxi. Un ambassadeur en Chine n'y passe que trois ans au mieux et ne peut développer ce réseau. Il n'est bon qu'à organiser des soirées, certes très appréciées pour leur champagne et la qualité des petits fours.

Plus pitoyables encore sont tous ces guignols qui ont voulu

tirer un bénéfice électoral en essayant de chercher des masques en Chine en court-circuitant l'État. On y trouve pêle-mêle les patrons de région ou maires de grandes ville (les Muselier, Péresse ou autre Hidalgo). Ils n'avaient aucune chance. Les Chinois ont dû bien rigoler en voyant tout ce ramassis d'opportunistes se précipiter pour tenter d'accaparer quelques masques.

L'attaque ridicule de Muselier n'est qu'un écran de fumée pour masquer son fiasco.

Demander à prouver « qu'il n'y avait pas de stock »! Quelle sottise, quand on sait que l'État français réquisitionnait toutes les importations... Mais quelle ânerie Muselier n'ira-t-il pas braire pour faire oublier son échec !

Enfin, que les pharmaciens accusent la grande distribution d'être des « profiteurs de guerre », c'est non seulement faux mais terriblement injuste. C'est même l'hôpital que se fout de la charité.

D'abord parce que les grandes enseignes sont trop malignes pour chercher à gagner de l'argent sur ces masques (à la différence des pharmaciens).

Je gage qu'elles vont les vendre à prix coûtant pour en faire un argument commercial.

Accuser faussement la grande distribution, c'est une manière un peu facile pour les pharmaciens de faire oublier leur propre rapacité.

En effet, qui a augmenté indûment le prix des gels hydroalcooliques au point d'obliger l'État à les plafonner ? Combien de pharmaciens ont-ils été récemment condamnés à de la prison pour avoir trafiqué des masques ?

Donc le procès en sorcellerie de la grande distribution n'est qu'un écran de fumée bien commode pour masquer

simultanément l'incompétence des fonctionnaires, la rouerie des politiques et la turpitude des pharmaciens.